

mais invincible, d'une vie future, idée qui est de tous les temps et de tous les lieux. La notion du progrès semble de même nature ; elle règne au moins sur la portion la plus civilisée du monde, dans l'Europe chrétienne. Elle ne peut être qu'un pressentiment de l'avenir. Dieu a placé en nous l'idée d'une perfection à acquérir et d'un bien à mériter, afin que par elle nous surmontions notre paresse naturelle. Les sociétés ont aussi le sentiment d'un idéal à réaliser. Quand elles sont condamnées à périr, ce sentiment s'éteint chez elles. Dieu merci, je ne vois pas qu'il ait cessé d'être vivant dans la nôtre, et c'est pourquoi j'espère.

J. MORIN.